

Rilliet et Berthoz rapportent que sur cinquante-trois enfants qui ont contracté la scarlatine dans l'hôpital des enfants à Paris, il y en avait trente-quatre dans des salles où la fièvre existait, quatorze dans des salles attenantes à la précédente, et seulement cinq dans des salles peu en communication avec les premières. Des faits de ce genre se rencontrent tous les jours. Ils seraient encore plus communs si ce n'est pour deux raisons. D'abord, c'est qu'une grande partie des gardes-malades a déjà eu une première attaque, et qu'ensuite ils sont rendus à un âge qui rend la prédisposition à la scarlatine comparative-ment légère. Pour ces raisons et d'autres, que nous mentionnerons plus loin, les enfants qui n'ont pas encore la maladie, résidant dans la même maison, quoique n'ayant aucune communication personnelle peuvent être atteints, tandis que l'adulte pourra s'en exempter.

30. *La scarlatine est souvent importée par des personnes qui en sont affectées, dans des localités qui en étaient exemptes.* — Ainsi nous observons que lorsque la fièvre scarlatine se déclare dans les écoles, collèges, et qu'en conséquence ces maisons sont fermées, la maladie est simultanément importée dans des localités éloignées, et là où elle était jusqu'alors inconnue. De tels faits sont d'observation journalière, et apportent une preuve certaine du caractère contagieux de la maladie.

40. *Le caractère contagieux de la fièvre scarlatine est parfaitement établie par le succès obtenu, au moyen des mesures prises pour empêcher sa propagation.* — Très fréquemment des patients ont contracté la scarlatine dans l'hôpital des fièvres à Londres lorsqu'il était de pratique journalière de traiter ces cas dans les mêmes salles où étaient les autres malades : mais depuis ces deux dernières années, quoique le nombre d'admission de fièvre scarlatine ait été plus élevé que les années précédentes, les cas sont presque inconnus, par le fait qu'ils ont été traités dans des salles distinctes, séparées. J'ai souvent eu occasion d'observer que lorsque la scarlatine se déclarait dans une école, ou bien

une nombreuse famille d'enfants qui n'avaient pas encore eu d'attaque, j'ai souvent observé dis-je, que ses progrès ont été arrêtés par l'isolement du malade. Quelquefois la maladie continue à faire des progrès, parce que l'isolement n'a pas été assez prompt, ou bien parce que d'autres personnes que celles primitivement affectées, se sont exposées à la source de la contagion.

50. Et enfin : *Le caractère contagieux de la maladie est démontré par le fait que l'inoculation du poison pris chez un malade, produit la même maladie.* — Il peut exister quelques doutes sur cette question qui demande de plus amples recherches. Stoll en Allemagne, paraît avoir inoculé avec succès la fièvre scarlatine, mais il m'a été impossible de trouver les détails de ses expériences. Le Dr. Robert Williams, en parlant des vésicules qu'on observe généralement dans la scarlatine, dit : "Ce serum a été inoculé par sir Busick Harwood et plusieurs autres médecins, chez des enfants sains avec l'espoir, par cette méthode d'amoindrir la maladie comme dans la petite vérole. On a bien eu pour résultat de ces expériences une fièvre scarlatine bien caractérisée, mais toute aussi dangereuse que celle qui se développe simultanément, et par conséquent cette pratique a été mise de côté." Il y a trente ans M. Miquel d'Amboise dans une communication adressée à l'Académie de Médecine, dit qu'il a inoculé un certain nombre d'enfants, avec le fluide pris des vésicules de la fièvre scarlatine. Après trente heures il se développa autour des piqûres, une aréole rouge ressemblant exactement à la scarlatine. Cette rougeur augmenta pendant trois jours, et disparut le cinquième. L'inflammation n'a pas dû être traumatique puisqu'une seconde inoculation chez le même individu n'a produit aucun résultat. Cette opération rendait les enfants incapables à contracter la maladie ; deux, l'un âgé de un an et demi et l'autre de neuf ans, qui n'avaient jamais eu d'attaque avant en furent exempts, quoiqu'ils fussent placés dans le même lit où il y avait un cas de scarlatine. Rostan rapporte des cas où l'éruption se montra sept jours après l'inoculation et Copland a eu un cas de scarlati-